

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Les bords du Rhin illustrés**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

Renseignements généraux et conseils aux voyageurs

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

### ET CONSEILS AUX VOYAGEURS.

#### ITINÉRAIRE ET BUDGET DE VOYAGE.

C'est du mois de juin au mois d'octobre que les touristes, qui ne voyagent que pour leur agrément, doivent aller visiter les diverses contrées décrites dans cet Itinéraire. A d'autres époques de l'année, ils seraient trop souvent arrêtés dans leurs excursions par le mauvais temps, qui contrarie déjà bien des projets pendant la saison la plus favorable. Quant à l'*Itinéraire*, il est tout tracé. Tous les voyageurs remontent ou descendent le Rhin. Mais chacun d'eux fera sur les deux rives de ce beau fleuve les excursions qui lui sembleront les plus agréables, les plus intéressantes. Celui-ci visitera le Neckar, un autre explorera la Moselle, un troisième se promènera de préférence dans la Forêt-Noire, dans le Haardt, dans l'Odenwald. Chacun ira où le conduiront ses goûts personnels; celui-ci dans les solitudes des montagnes, celui-là, au cœur même des grands centres de population. L'artiste, le paysagiste, l'architecte, le malade, l'amateur de promenades pédestres, le commerçant, l'industriel, poursuivant un but opposé, prendront pour l'atteindre un chemin différent. Le *budget* de chaque *tour* variera dans de grandes proportions selon les goûts, les mœurs, les habitudes, l'appétit, l'âge, l'intelligence de chaque voyageur, le poids de son bagage, le nombre de ses compagnons, la longueur du trajet qu'il voudra parcourir dans un temps donné, et beaucoup d'autres causes. On ne peut déterminer d'une manière approximative qu'une sorte de *minimum*. En général, 8 à 10 francs par jour suffiront à un jeune homme qui saura au besoin porter lui-même son sac, se passer de guides partout où ils ne sont pas nécessaires, et voyager en troisième classe sur les chemins de fer. On peut du reste consulter ci-dessous les paragraphes consacrés aux hôtels et aux moyens de transport.

Le meilleur conseil que je puisse donner à tous les touristes en général, c'est de méditer, avant de se mettre en route, ces sages réflexions empruntées aux *Nouveaux Voyages en zigzag*, par Trœpfler.

« Oui, se rendre indépendant, en fait de plaisir surtout, des choses extérieures et des vicissitudes du sort, c'est où plus souvent l'on devrait,

l'on pourrait tendre! Notre bonheur, il est dans les mains de la Providence, qui nous réjouit ou qui nous éprouve, qui nous conserve à ceux qui nous aiment, ou qui nous arrache ceux que nous chérissions; mais le plaisir, elle l'a mis à notre disposition bien plus encore que nous ne le croyons nous-mêmes. Jouir c'est vivre; vivre, c'est mettre en exercice nos forces, nos facultés et nos affections: or ceci, à la condition de le vouloir, c'est chose possible à tous les degrés, dans toutes les situations ordinaires de vie et de fortune. Par malheur, c'est cette condition elle-même que communément l'on se dispense de remplir; et l'homme est tellement enclin à voir la jouissance suprême dans cette oisive mollesse, dans cette factice indépendance que procure l'argent, que c'est, tout au contraire, en tâchant d'épargner à ses forces toute fatigue, à ses facultés tout effort, à ses affections tout exercice, qu'il croit s'approcher du plaisir. Hélas! non; c'est ainsi qu'on s'en éloigne; c'est ainsi que l'on meurt avant de l'avoir connu, c'est ainsi et par là justement que le pauvre est plus riche que l'opulent, car en vertu de sa position même, forcé de travailler, il est forcé de jouir.

« Et nous-même, pour avoir pu nous élever ainsi jusqu'à cette notion, un peu paradoxale au premier coup d'œil, qu'un voyage, pour être décidément une partie de plaisir, doit ressembler plutôt encore à un laborieux exercice qu'à une facile et récréative promenade, il est bien probable que, sans la nécessité, cet excellent maître, nous n'eussions jamais su découvrir les voluptés de la fatigue, les délices du gîte, le courage qui croît avec l'effort, l'expansif contentement qui suit la conquête, la jouissance doublée, triplée de tout ce qu'elle a coûté, et devenue assez vive enfin pour que ni contrariété, ni averse, ni privation, ni sottise rencontre ne puisse en altérer la charmante vivacité. Il est bien probable que nous n'eussions jamais su découvrir par nous-même que la vraie et savoureuse mollesse, ce n'est pas celle qui se prélassé sur des coussins, et qui se balance sur des ressorts, mais bien celle qui se goûte sous les arbres du chemin, sur la pierre nue des montagnes, au logis surtout, quel qu'il soit, lorsque, après l'avoir salué de tout loin, on approche, on arrive, on franchit le seuil, on dépose havre-sac, gourde et bâton, pour ne songer plus, durant douze ou quinze heures, qu'à donner vacances à ses membres et fête à sa lassitude...; que l'indépendance réelle et désirable, ce n'est pas celle qui ne peut faire un pas sans un attirail de voiture, de serviteurs et de valises, mais bien celle qui, équipée à la légère, se porte librement à droite, à gauche, là-bas, là-haut, partout où l'on peut marcher ou gravir; non pas celle qui s'assujettit aux tyrannies de la mode, aux exigences de luxe et de confort, mais bien celle qui, affranchie de tous ces servages, se trouve une hôtellerie excellente partout où elle peut abriter sa fatigue, régaler son appétit, donner cours à sa joyeuse humeur, et, foin ou lit, goûter jusqu'à l'aurore les douceurs d'un sommeil assuré. »

« Quand on a de la peine en voyage, dit Charles de Brosses, on enrage d'être venu: quand on a un moment de plaisir, on ne songe plus à la peine, et ainsi alternativement. Mais, me direz-vous, duquel a-t-on le

plus de plaisir ou  
que la peine: faut-il  
plaisir dont on a

Les Français qui  
d'un passe-port à l'étr  
res étrangères de Fr  
les territoires desqu  
Les passe-ports à l'é  
Dans les départem  
A Paris, à la Pré  
sur un certificat ou  
et les signatures de  
tier qu'elle habite s  
mande un pareil ce

M. FRANÇOIS, an  
denie à quatre heur  
de faire légaliser les  
Les passe-ports pe  
soir, quand ils lui m  
Les passe-ports su  
régularisation.  
M. FRANÇOIS pro  
lissade ou légation.  
Il est bien enten  
ci-après, le franc de  
compris.

On fait payer, p  
Bade, 5 fr.; — de  
3 fr.; — de Prusse.

N. B. Le visa de  
français sont admis

Tout étranger qu  
énorme difficulté.  
elle en possède en  
ner à un système  
Pour simplifier ce  
s'expliquer à soi-t

plus, du plaisir ou de la peine? Ma foi! cela serait bien égal, si ce n'est que la peine finie s'efface absolument de la mémoire, au lieu que le plaisir dont on a joui occupe toujours agréablement. »

## PASSE-PORT.

Les Français qui se rendent sur les bords du Rhin devront se munir d'un passe-port à l'étranger (prix 10 fr.), visé par le ministère des affaires étrangères de France et par les ambassadeurs des divers États sur les territoires desquels ils auront l'intention de pénétrer.

Les passe-ports à l'étranger se délivrent :

*Dans les départements*, à la Préfecture, sur l'avis motivé des maires;

*A Paris*, à la Préfecture de police, soit sur un ancien passe-port, soit sur un certificat ou bulletin des commissaires de police. — L'assistance et les signatures de deux témoins patentés et domiciliés dans le quartier qu'elle habite sont absolument nécessaires à toute personne qui demande un pareil certificat.

M. FRANÇOIS, ancien employé (au bureau des passe-ports, de 10 heures et demie à quatre heures; après quatre heures, place Dauphine, n° 14), se charge de faire légaliser les passe-ports dans les ambassades et légations diverses.

Les passe-ports pour toute l'Allemagne peuvent être visés avant le lendemain soir, quand ils lui sont remis *avant dix heures et demie* du matin.

Les passe-ports remis après les heures fixées exigent un jour de plus pour leur régularisation.

M. FRANÇOIS prend 1 fr. de commission pour chaque visa des ministères, ambassade ou légation.

Il est bien entendu que dans les débours faits aux ambassades ou légations ci-après, le franc de commission donné pour obtenir chacun de ces visa n'est pas compris.

On fait payer, pour le visa, à l'ambassade d'Autriche, 5 fr. : — de Bade, 5 fr. ; — de Bavière, 5 fr. ; — de Hanovre, 5 fr. ; — de Nassau, 3 fr. ; — de Prusse, 5 fr. ; — de Saxe, 5 fr. ; — de Suisse, 3 fr.

*N. B. Le visa de l'ambassade de Belgique n'est plus nécessaire.* Les voyageurs français sont admis en Belgique sur la simple constatation de leur identité.

## MONNAIES, MESURES ET POIDS.

## 1° Monnaies.

Tout étranger qui visite l'Allemagne pour la première fois éprouve une énorme difficulté à en *comprendre les monnaies*, car malheureusement elle en possède encore, malgré les diverses tentatives faites pour arriver à un système général unitaire, un trop grand nombre de *variétés*. Pour simplifier cette question, toujours fort embrouillée, il faut d'abord s'expliquer à soi-même, à l'aide des indications ci-jointes, les deux prin-

cipales de ces variétés, qui ont cours sur les bords du Rhin, du Neckar et de la Moselle; ce sont : le thaler et le florin du Rhin ou d'Empire.

Le <b>thaler</b> (écu) — th. — se divise en 30 silbergroschen, et vaut.....	3 f. 75 c.
Le <b>silbergroschen</b> (gros d'argent) — sgr. — se divise en 12 pfennige ou deniers, et vaut.....	» 12 1/2
Le <b>pfennig</b> (denier) — pf. — vaut à peu près.....	» 1

N. B. 14 th. valent un marc d'argent fin.

1 <b>gulden</b> , en français <b>florin</b> , du Rhin ou d'Empire — fl. — se compose de 60 kr., et vaut.....	2 14 2/7
1 <b>kreuzer</b> — kr. — se compose de 4 pfennige (deniers), et vaut.....	» 3 4/7
1 <b>pfennig</b> (denier) vaut.....	25/28

Le tableau suivant a pour but, comme son titre l'indique, de faire connaître les différentes pièces de monnaie qui ont cours dans les divers États de l'Allemagne, que l'on peut visiter sur les bords du Rhin, du Neckar et de la Moselle, avec l'indication de leur valeur en monnaie d'Empire (au pied de 24 fl. 1/2) et en argent de France.

## TABLEAU DES DIFFÉRENTES MONNAIES

QUI ONT COURS DANS LES DIVERS ÉTATS DE L'ALLEMAGNE, AVEC INDICATION DE LEUR VALEUR EN MONNAIE D'EMPIRE (AU PIED DE 24 FL. 1/2) ET EN ARGENT DE FRANCE, AU COURS MOYEN DE FRANCFORT-SUR-LE-MEIN.

Bade, Bavière, Francfort-sur-le-Mein, Hesse-Darmstadt, Hesse-Hombourg, Nassau, Wurtemberg et Saxe-Meiningen.

	Monnaie d'Empire.	Argent de France.
Pièce de 3 fl. 1/2 ou 2 écus (Vereinsthaler).....	3 fl. 30 kr.	7 fr. 50 c.
Pièce de 2 fl. ....	2 —	4 28 4/7
Florin de 60 kr. ....	1 —	2 14 2/7
Demi-florin ou pièce de 30 kr. ....	— 30	1 7 1/7
Pièce de 6 kr. ....	— 6	— 21 3/7
Pièce de 3 kr. ....	— 3	— 10 5/7
Kreuzer ....	— 1	— 3 4/7
Denier.....	— 1/4	— 25/28
Les monnaies suivantes ont également cours :		
Ecu de Brabant.....	2 42	5 78 4/7
Demi-écu de Brabant.....	1 20	2 85 5/7
Ecu de convention ou 2 fl. au pied de 20 fl. ....	2 24	5 14 2/7
Ecu de 5 francs.....	2 20	5 —
Ecu de Prusse, de Saxe, de Hanovre, etc... ..	1 45	3 75
1/3 d'un écu de Prusse, etc.....	— 35	1 25
1/6 — — — — — .....	— 17 1/2	— 62 1/2
Pièce de 20 kr. au pied de 20 fl. ....	— 24	— 85 5/7
— 10 kr. ....	— 12	— 42 6/7
— 5 kr. ....	— 6	— 21 3/7

Dans le duché de  
pièces de 1 fl. 40 kr.,  
et de 1 kr. au pied de  
Les monnaies d'or  
ces pays sont :  
Pièce de 20 francs à 9 fl.  
suivant le cours.....  
Pièce de 10 fl. hollandais  
9 fl. 16 kr., suivant  
Pièce de 5 fl. hollandais  
Ducat à 5 fl. 36 kr. —  
le cours.....  
Frédéric d'or de Prusse  
Frédéric d'or de Bavière  
etc., à 9 fl. 45  
Souverain d'Angleterre  
12 fl. suivant le cours  
En Bavière, la livre  
de 16 et de 100 fl.  
En Nassau, on a  
billets de 1, 2, 3, 10,  
ont la valeur des  
Francfort-sur-  
Hesse-Cassel  
Hesse-Darm-  
Nassau,  
Prusse, Saxe,  
Waldau  
Pièce de 2 écus (Ven-  
Ecu (thaler) de 30 sil-  
1/2 écu de 18  
1/6 écu de 5  
1/12 écu de 2 1/2  
Silbergroschen de 12  
Pièce de 6, 4, 3 et 1  
En Saxe, on a en  
vention à 1 fl. 10 kr.  
de 20 fl.  
MON-  
Frédéric d'or de Prusse  
Frédéric d'or de Prusse  
1/2 Frédéric d'or...  
Le papier-monnaie  
et la Saxe consiste en  
1, 1, 10, 50 et 100 de  
valeur que les espèces  
Wurtemberg, V.

Dans le duché de Bade on a encore des pièces de 1 fl. 40 kr., de 20 kr., de 10 kr. et de 5 kr. au pied de 24 fl.

Les monnaies d'or qui ont cours dans ces pays sont :

	Monnaie d'Empire.		Argent de France.	
Pièce de 20 francs à 9 fl. 24 kr.—9 fl. 36 kr., suivant le cours.....	9	30	20	35 5/7
Pièce de 10 fl. hollandais, à 9 fl. 54 kr.—9 fl. 58 kr., suivant le cours.....	9	54	21	21 3/7
Pièce de 5 fl. hollandais, etc.....	5	—	10	71 3/7
Ducat à 5 fl. 30 kr.—5 fl. 36 kr., suivant le cours.....	5	36	12	—
Frédéric d'or de Prusse.....	9	55	21	25
Frédéric d'or de Danemark, de Hanovre, etc., à 9 fl. 45 kr.—9 fl. 48 kr....	9	45	20	89 2/7
Souverain d'Angleterre, à 11 fl. 52 kr.—12 fl. suivant le cours.....	11	54	25	50

En Bavière, la banque émet des billets de 10 et de 100 fl.

En Nassau, on a du papier-monnaie, des billets de 1, 2, 5, 10, 50 et 100 fl. Ces billets ont la valeur des espèces.

**Francfort-sur-le-Mein, V. BADE.**

Hesse-Cassel, V. PRUSSE.

Hesse-Darmstadt, V. BADE.

Nassau, V. BADE.

Prusse, Saxe, Hesse-Cassel, Waldeck, etc.

Pièce de 2 écus (Vereinthalers).....	3	30	7	50
Ecu (thaler) de 30 silbergroschen.....	1	45	3	75
1/3 écu de 10 —.....	—	35	1	25
1/6 écu de 5 —.....	—	17 1/2	—	62 1/2
1/12 écu de 2 1/2 —.....	—	8 3/4	—	31 1/4
Silbergroschen de 12 pfennige.....	—	3 1/2	—	12 1/2

Pièce de 6, 4, 3 et 1 pfennige.....  
En Saxe, on a encore des écus de convention à 1 th. 10 sgr., ou 2 fl., au pied de 20 fl.

**MONNAIES D'OR.**

Frédéric d'or de Prusse double.....	19	50	42	50
Frédéric d'or de Prusse simple.....	9	75	21	25
1/2 Frédéric d'or.....	4	87 1/2	10	62 1/2

Le papier-monnaie émis par la Prusse et la Saxe consiste en billets du trésor de 1, 5, 10, 50 et 100 écus, qui ont la même valeur que les espèces.

**Wurtemberg, V. BADE et BAVIERE.**

Ce second tableau donne la réduction des centimes et des francs en monnaies d'Empire, de Prusse et d'Angleterre.

## RÉDUCTION DES FRANCS (A 28 KR.)

EN ARGENT D'EMPIRE, DE PRUSSE ET D'ANGLETERRE.

Argent de France.		Monnaie d'Empire.		Argent de Prusse.			Argent d'Angleterre.		
Fr.	Cent.	Flor.	Kreuz.	Thal.	Sgr.	Pfen.	£	Shil.	Pence.
			5/5			5/5			15/15
—	5	—	1 2	—	—	4 4	—	—	— 7
—	10	—	2 4	—	—	9 3	—	—	— 14
—	15	—	4 1	—	1	2 2	—	—	1 6
—	20	—	5 3	—	1	7 1	—	—	1 13
—	25	—	7	—	2	—	—	—	2 5
—	30	—	8 2	—	2	4 4	—	—	2 12
—	35	—	9 4	—	2	9 3	—	—	3 4
—	40	—	11 1	—	3	2 2	—	—	3 11
—	45	—	12 3	—	3	7 1	—	—	4 3
—	50	—	14	—	4	—	—	—	4 10
—	55	—	15 2	—	4	4 4	—	—	5 2
—	60	—	16 4	—	4	9 3	—	—	5 9
—	65	—	18 1	—	5	2 2	—	—	6 1
—	70	—	19 3	—	5	7 1	—	—	6 8
—	75	—	21	—	6	—	—	—	7 7
—	80	—	22 2	—	6	4 4	—	—	7 7
—	85	—	23 4	—	6	9 3	—	—	8 6
—	90	—	25 1	—	7	2 2	—	—	8 13
—	95	—	26 3	—	7	7 1	—	—	9 1/3
1	—	—	28	—	8	—	—	—	6 2/3
2	—	—	56	—	16	—	—	—	4
3	—	1	24	—	24	—	—	1	1 1
4	—	1	52	1	2	—	—	2	10 2
5	—	2	20	1	10	—	—	3	8
6	—	2	48	1	18	—	—	3	5 1
7	—	3	16	1	26	—	—	4	2 2
8	—	3	44	2	4	—	—	5	—
9	—	4	12	2	12	—	—	6	—
10	—	4	40	2	20	—	—	7	—
15	—	7	—	4	—	—	—	8	—
20	—	9	20	5	10	—	—	11	—
30	—	14	—	8	—	—	—	15	—
40	—	18	40	10	20	—	1	3	—
50	—	23	20	13	10	—	1	11	—
60	—	28	—	16	—	—	1	18	—
70	—	32	40	18	20	—	2	6	—
80	—	37	20	21	10	—	2	14	—
90	—	42	—	24	—	—	3	2	—
100	—	46	40	26	20	—	3	10	—
500	—	233	20	133	10	—	19	17	—
							3	8	10 2

Enfin nous allons de Prusse en argent

Monnaie d'Empire

1 pönnig vaut 1 Kreuz

2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32

REDUCTIO

1 pönnig vaut 1 silbergroschen

2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24

N. R. Chaque l. d'un Etat pour etc

Enfin nous allons encore réduire ci-dessous les monnaies d'Empire et de Prusse en argent de France.

RÉDUCTION DES KREUZERS ET DES FLORINS,

Monnaie d'Empire au pied de 24 fl. 1/2, en centimes et en francs.

	1 c.	1 florin vaut	2 f.	14c. 2/7
1 pfennig vaut	3 4/7	2	4	28 4
1 kreuzer —	7 1	3	6	42 6
2 —	10 5	4	8	57 1
3 —	14 2	5	10	71 3
4 —	17 6	6	12	85 5
5 —	21 3	7	15	
6 —	25	8	17	14 2
7 —	28 4	9	19	28 4
8 —	32 1	10	21	42 6
9 —	35 5	11	23	57 1
10 —	39 2	12	25	71 3
11 —	42 6	15	32	14 2
12 —	46	18	38	57 1
15 —	53 4	20	42	85 5
18 —	64 2	25	53	57 1
20 —	71 3	30	64	28 4
24 —	85 5	40	85	71 3
28 —	1 f.	50	107	14 2
30 —	7 1	100	214	28 4
32 —	14 2	500	1071	42 6
36 —	28 4			
40 —	42 6			
42 —	50			
48 —	71 3			
50 —	78 4			
52 —	85 5			

RÉDUCTION DES SILBERGROSCHEN ET DES THALERS

En centimes et en francs.

	» f. 1 c.	1 thaler vaut	3 f. 75 c.
1 pfennig vaut	12	2	7 50
1 silbergroschen	25	3	11 25
2 —	37	4	15 »
3 —	50	5	18 75
4 —	62	6	22 50
5 —	75	8	30 »
6 —	87	10	37 50
7 —	1 »	15	56 25
8 —	1 12	20	75 »
9 —	1 25	30	112 50
10 —	1 50	40	150 »
12 —	1 87	50	187 50
15 —	2 50	100	375 »
20 —	3 12	500	1875 »

N. B. Chaque fois qu'un étranger entrera en Allemagne, ou sortira d'un État pour entrer dans un autre dont la monnaie est différente, il



devra avoir le soin indispensable de se procurer chez un changeur de l'argent de l'État sur le territoire duquel il se proposera de séjourner, ne fût-ce que quelques jours. Il y TROUVERA TOUJOURS UN BÉNÉFICE, car MM. les aubergistes et les employés des postes gagnent constamment sur le change. D'ailleurs on peut être embarrassé dans un village éloigné avec de la monnaie d'or étrangère.

Si l'on ne doit pas faire un long voyage, il vaut mieux emporter de l'or français que des lettres de change, sur lesquelles les banquiers prélèvent d'énormes droits de commission.

### 2° Poids et mesures.

La question des poids et mesures, beaucoup plus compliquée en Allemagne que celle des monnaies, semble enfin toucher à une solution prochaine. Il ne nous appartient pas de la résoudre ici. En effet, le gouvernement de Hanovre a soumis à la diète fédérale un projet de loi relatif à l'unité des mesures pour toute l'Allemagne, et a proposé l'adoption pure et simple du mètre français et de ses subdivisions avec des dénominations allemandes (*stab*, mètre; *cent*, centim.; *strich*, millim.).

De son côté, la diète mecklembourgeoise a décidé qu'à partir du 1<sup>er</sup> juin 1861 la livre de 500 grammes serait l'unité légale de poids dans les deux grands-duchés. Les poids adoptés par le Zollverein sont également conformes au système décimal.

Divers congrès et autres réunions analogues qui se sont tenus à Heidelberg, Francfort, Dresde, etc., ayant émis des votes favorables à la proposition hanovrienne, il est permis d'espérer qu'elle sera couronnée de succès. En attendant nous nous bornerons, après avoir indiqué un des meilleurs ouvrages publiés sur la matière, — un volume de 700 pages environ<sup>1</sup>, — à indiquer ce que valent en centimètres les pieds des différents États situés sur les bords du Rhin.

#### RÉDUCTION DES PIEDS ALLEMANDS EN CENTIMÈTRES FRANÇAIS.

A Carlsruhe, 1 pied est égal à.....	0 mètr. 30 c.
A Cologne.....	0 28 7
A Francfort-sur-le-Mein.....	0 28 461
A Stuttgart.....	0 28 06

### 3° Distances.

Les distances sont calculées dans ce volume en milles et en heures. Le mille allemand varie selon les États : il vaut

- A Bade, 8880 mètr. 8/9.;
- En Bavière, 7425 mètr. 786 cent.;
- En Prusse, 7532 mètr. 485 cent.;

1. *Nelkenbrecher's allgemeines Taschenbuch der Münz-, Maas-, und Gewichtskunde*, etc., Berlin, 1848.

REN  
Dans le Wurtemberg  
Une poste allema  
lement calculées  
fait aisément un l

NOTEN

Il y a beaucoup  
tures de seconde c  
mètre ce en Fr  
faciles voyagien  
des places sont tr  
tous les trains co  
d'exceptions pré  
geurs sur 100 pou  
troisième. Les voy  
à tout le monde.  
haute voit les st  
donc avait le s  
la station où ils  
Nous avons in  
fer, une route de  
premiers cas, co  
est le prix des p  
renseignements s  
foi absolue. Du r  
pour ne pas expo  
trie en Allemagne  
Telegraph (V. c  
Dum/pachiff Cour

Des services de  
et la Moselle. On  
nécessaires à ce su  
pagnies du Rhin  
moins long, se  
entre celle du dé  
carte et des table  
férence des admin  
à vapeur ne répo  
dépôts pelle-mèl  
ions, on les con  
tous d'un gros o

ET S

Dans le Wurtemberg, 7407 mètr. 943.

Une *poste* allemande se compose de 2 milles. Les *heures* sont généralement calculées sur une moyenne de 5 kil. à l'heure. Un bon marcheur fait aisément un 1 kil. en 10 minutes, soit 6 kil. à l'heure.

#### MOYENS DE TRANSPORT, HOTELS, GUIDES.

##### 1° Chemins de fer (Eisenbahnen).

Il y a beaucoup à louer dans les chemins de fer allemands. Les voitures de seconde classe sont aussi confortables que les voitures de première classe en France et en Angleterre. Aussi les touristes les plus difficiles voyagent-ils généralement en seconde classe. En outre, les prix des places sont très-inférieurs à ceux des chemins de fer français; enfin tous les trains contiennent des voitures de deuxième classe et (à peu d'exceptions près) des voitures de troisième classe. On compte 4 voyageurs sur 100 pour la première classe, 26 pour la seconde, et 70 pour la troisième. Les voyageurs sont rarement parqués dans les gares, ouvertes à tout le monde. Mais les conducteurs ne nomment presque jamais à haute voix les stations où s'arrêtent les trains. Les étrangers doivent donc avoir le soin de s'informer de l'heure à laquelle le train arrive à la station où ils se proposent de descendre.

Nous avons indiqué en tête de chaque route si elle est une voie de fer, une route de voitures ou un chemin de piétons, et, dans les deux premiers cas, combien il y a par jour de convois ou de départs, quel est le prix des places, quelle est la durée du trajet, etc. Mais ces renseignements sont trop variables pour que l'on puisse y ajouter une foi absolue. Du reste, les heures de départ ont été omises à dessein pour ne pas exposer les voyageurs à des erreurs fâcheuses. *A son entrée en Allemagne, tout étranger devra acheter : soit le Henschell's Telegraph (V. ci-dessus, la Bibliographie), soit l'Eisenbahn-Post und Dampfschiff Cours-Buch.*

##### 2° Bateaux à vapeur.

Des services de BATEAUX A VAPEUR sont établis sur le Rhin, le Neckar et la Moselle. On trouvera en tête de chaque route les renseignements nécessaires à ce sujet. Nous nous contenterons de rappeler ici que les compagnies du Rhin distribuent des billets valables pour un trajet plus ou moins long, avec lesquels on peut s'arrêter à toutes les stations établies entre celle du départ et celle de l'arrivée. Il y a des restaurants à la carte et des tables d'hôte sur la plupart des bateaux à vapeur. A la différence des administrations de chemins de fer, les agences des bateaux à vapeur ne répondent pas des bagages des passagers. Ces bagages sont déposés pêle-mêle sur le pont. Pour éviter des erreurs ou des soustractions, on les confie à un employé spécial qui, moyennant une rétribution d'un gros ou de 2 à 3 kreuzers par article, se charge de les pla-

cer dans l'entre-pont et de les garder. Cet employé appose sur chaque bagage un numéro dont un double est remis au voyageur, qui est tenu de le représenter pour obtenir la restitution des objets qu'il a déposés.

### 3° Diligences.

Nous avons appelé du nom commun de diligences, comme le *Hendshell's Telegraph*, les diverses voitures — DILIGENCES, MALLES-POSTES, EILWAGEN, SCHNELLPOSTEN, etc., — qui servent, dans les pays décrits ci-dessous, au transport des voyageurs. Ces voitures, établies par les gouvernements et pour leur compte, partent du bureau de la poste, où s'assurent les places; elles sont généralement lourdes, peu confortables, et trainées par des chevaux qui ne se dépêchent pas plus que leurs conducteurs, mais elles partent et elles arrivent presque toujours à l'heure fixée. En outre, à moins d'une affluence miraculeuse de voyageurs, elles se multiplient fort utilement selon les besoins du service. Il est donc rare que l'on n'y trouve pas une place. Cette place — sauf certaines diligences où le coupé, se payant plus cher, peut être retenu spécialement — est désignée par un numéro. Vous présentez-vous le premier au bureau, vous avez droit au n° 1. Tant pis pour vous si vous préférez le n° 7 par exemple qui, au lieu d'être dans l'intérieur, se trouve dans le cabriolet ou coupé de devant. En ce cas il faut vous adresser au conducteur qui, moyennant une gratification, vous appellera, à l'heure du départ, pour la place que vous aurez choisie.

*N. B.* On paye le prix de sa place entière en l'assurant, et l'employé donne un reçu. Les bagages doivent être remis au bureau une heure avant le départ. Chaque voyageur n'a droit qu'à un certain nombre de livres (en général 40). Dans certains pays, on n'obtient de place que sur la présentation d'un passe-port en règle.

Les observations qui terminent le paragraphe consacré ci-dessus aux chemins de fer s'appliquent aussi aux diligences.

### 4° Extrapostes.

Ce qu'on appelle la *poste aux chevaux* en France se nomme *Extrapost* en Allemagne, le mot de poste servant à désigner spécialement les services de voitures réguliers établis par les gouvernements et pour leur compte. Depuis l'établissement des chemins de fer, on ne voyage pas plus souvent en Allemagne qu'en France avec des chaises de poste; mais on y voyage encore dans certains pays avec des extrapostes, c'est-à-dire avec des voitures louées par les maîtres de poste et dont on change à chaque relais, en même temps que de chevaux. Ces voitures sont en général en mauvais état, surtout au point de vue de la propreté; mais par un beau temps et dans un beau pays, quand on les prend découvertes, elles offrent une ressource assez commode aux voyageurs qui n'ont pas beaucoup de bagages.

ÉTATS.	POUR UN CHEVAL.	POUR UN VAGABON	POUR UN VAGABON	POUR UN VAGABON
	Courrier.	Courrier.	Courrier.	Courrier.
		Convertie.	Convertie.	Convertie.
				Convertie.

employé appose sur le  
remis au voyageur,  
stitution des objets qui

iligences, comme le Heu  
merisches, MALLS-POM  
vent, dans les pays de  
voitures, établies par  
du bureau de la poste.  
à lourdes, peu confortables  
nebent pas plus que leurs  
presque toujours à l'État  
miraculeuse de voyager  
ses besoins du service. Il  
Celle place—sans certain  
peut être retenu spécial  
présentez vous le premier  
pour vous si vous préférez  
intérieur, se trouve dans  
il faut vous adresser à  
vous appellera, à l'Étranger

en l'assurant, et l'Emp  
as au bureau une heure  
un certain nombre de  
l'obtient de place que

graphe consacré ci-dessus  
ences.

France se nomme Extrap  
designer spécialement les  
gouvernements et pour le  
ns de fer, ou ne voyage  
ne des chaises de poste  
ne des extrapostes, c'est-à-  
le poste et dont on change  
raux. Ces voitures sont en  
vue de la propriété; mais  
and on les prend décom  
ode aux voyageurs qui

TARIF POUR LES COURRIERS ET LES EXTRAPOSTES.

ÉTATS.	POUR UN CHEVAL		POUR UNE CHAISE DE POSTE		POURBOIRE DES POSTILLONS avec un attelage de			
	Courrier.	Extraposte.	Converte.	Déconverte.	2	3	4	6
BADE, par poste.....	Kr.	88	50	48	36	45	72	Chaq. poste
BAVIÈRE, par poste. A Augsbourg, Bamberg, Landshut, Munich, Nuremberg, Ratisbonne, Spire, et Würzburg, 16 Kr. par cheval et par poste en sus.	"	88	48	48	48	60	66	"
FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, par mille	Kr.	67 1/2	60	60	20	25	30	les 2 postes
HANOVRE, par mille.....	Ggr.	12	8	40	4	"	"	"
HESSE ELECTORALE, par mille.....	Sgr.	17 1/2	5	6	5	7 1/2	7 1/2	"
" A Cassel.....	Sgr.	20	"	3 3/4	"	"	"	"
HESSE (Grand-Duché), par relais....	Fl. Kr.	1.45	30	24	22 1/2	22 1/2	32 1/2	"
" A Mayence.....	"	2.00	1.45	par mille.	"	"	"	"
LUXEMBOURG, par poste.....	Fr. Ct.	3.50	1.00	75	75	1.50	"	"
NASSAU, par mille.....	Kr.	60	30	20	20	30	30	"
OLDENBOURG. A Birkenfeld et Oberstein, par mille.....	Sgr.	17 1/2	12 1/2	7 1/2	5	7 1/2	7 1/2	"
PRUSSE.....	Sgr.	17 1/2	12 1/2	7 1/2	5	7 1/2	7 1/2	Chaq. poste de même.
Dans les provinces de Westphalie et du Rhin, par mille.....	"	17 1/2	12 1/2	7 1/2	5	7 1/2	7 1/2	"
WURTEMBERG, par poste.....	Kr.	"	30	"	40	50	60	"
A Stuttgart, par cheval et par relais, 15 Kr. en sus.	Kr.	"	84	"	40	50	60	"

Les maîtres de poste ne mettent que 2 chevaux à une voiture contenant plus de trois personnes et plus d'une malle, mais ils font payer — c'est leur droit — 3 chevaux pour 3 personnes avec deux malles ou pour 4 personnes avec une malle, et 4 chevaux pour 4 personnes avec plusieurs malles.

Lorsque l'on veut voyager vite avec l'Extrapost, il faut prendre, 12 ou 24 heures avant son départ, un **Laufzettel** (billet de course). On paye alors en sus à peu près la moitié du prix fixé pour l'Extrapost, mais on a l'avantage de trouver des chevaux prêts à tous les relais. Seulement il faut voyager le jour et la nuit, car les chevaux n'attendent pas plus de 6 heures à chaque relais. Pour obtenir un **Laufzettel**, il suffit de déclarer par écrit à un bureau de poste quel est le pays où l'on veut se rendre et l'heure à laquelle on se propose de partir.

#### 5° Voiturins (Lohnkutscher).

On trouve encore dans presque toutes les villes d'Allemagne des **Voiturins** (Lohnkutscher) qui, pour 6 à 7 thalers ou 8 ou 10 florins par jour, pourboire non compris, font lentement, avec une calèche à deux chevaux, un certain nombre de milles entre le lever et le coucher du soleil. Le nombre de ces voitures a beaucoup diminué depuis l'établissement des bateaux à vapeur et des chemins de fer. Les prix varient selon les conventions particulières, qui doivent être en général rédigées par écrit et signées, bien que les Lohnkutscher allemands soient plus honnêtes que les Vetturini italiens.

#### 6° Bagages.

En ce qui touche le bagage, nous n'avons qu'une seule recommandation à faire aux voyageurs : *En emporter le moins possible.* Le bagage est une cause incessante d'ennuis, de fatigues et de dépenses. Sur la plupart des chemins de fer allemands, les voyageurs *n'ont pas même une franchise de dix livres*, mais on leur laisse la faculté de conserver près d'eux leur bagage, lorsqu'il est d'un faible volume et qu'il peut se placer facilement sous les banquettes, sans incommoder les autres voyageurs. — En usant de cette faculté, on a l'avantage d'éviter les pertes de temps occasionnées au départ et à l'arrivée par l'enregistrement ou le déchargement des bagages. En outre, on est plus sûr de trouver à l'arrivée une place dans les omnibus ou voitures, dont le nombre n'est pas toujours proportionné à l'affluence des voyageurs. Enfin, si l'on peut porter son bagage du chemin de fer à la voiture ou du bateau à vapeur à l'hôtel, on fait chaque jour une assez forte économie en pourboires.

Savoir voyager, c'est, avant tout, savoir se contenter d'un sac ou d'une petite valise que l'on porte soi-même à la main et qui ne contient que les objets les plus indispensables. On trouve partout des blanchisseuses, des tailleurs, des chapeliers, des lingères. Mieux vaut cent fois s'exposer à la nécessité d'acheter soit une chemise, soit un pantalon, soit

un chapeau, que toute une garde-malles et bagages; un jour

MM. les voyageurs méritent maintenant nombre des voyageurs diminuent leurs frais de voyage, cette invention que la vapeur — les hôtels, de 50 c., par jour, 4 fr. Le service, de table du dîner, avec un carafon d'eau sucrée, qu'à moins de acheter, 3 fr. ou plus, contenant du médecin. Allemagne sont du près ce qu'elle est petit morceau — use; en quelques

Ces exigences en amour-propre, soit MM. les voyageurs trahit leur méconnaissance vraiment justice, sa

N. B. — Un Alle qui dans un hôtel

Les hôtels allemands de ceux des grandes paye des prix trop

convenients : le tabac insuffisant. Quant à donner ce nom à un homme un peu gros

les treillis, beaucoup mandas, et dont la moyenne grandeur. faire dans cette horre

vous étiez introduit ment, et vous avez, d'entier, la satisfaction peu propre, et dont Dans presque tout ment avec du thé

un chapeau, que de traîner après soi, à grand-peine et à grands frais, toute une garde-robe, la plupart du temps inutile. Je le répète, **peu de bagages**; un jour viendra, je l'espère, où l'on dira : **pas de bagages**.

## 7° Hôtels.

MM. les aubergistes de l'Allemagne, surtout ceux des bords du Rhin, méritent maintenant les mêmes reproches que ceux de la Suisse : plus le nombre des voyageurs augmente, plus ils élèvent leurs prix, plus ils diminuent leurs frais; leurs prétentions deviennent exorbitantes. La *bougie*, cette invention toute moderne — elle a presque la même date que la vapeur — la bougie a été successivement portée, dans certains hôtels, de 50 c., prix de début, à 1 fr. 25 c.; le lit, de 1 fr. 50 à 3 et 4 fr. Le service, de volontaire, est devenu forcé. Au vin autrefois potable du dîner, augmenté de 1 fr. environ, s'est substitué peu à peu, soit un carafon d'eau saumâtre, soit une boisson si abominablement mauvaise, qu'à moins de s'exposer à mourir de soif, il faut nécessairement acheter, 3 fr. ou plus, une petite bouteille bien effilée qui pass-à tort pour contenir du *médoc*. — N. B. Tous les vins de France que l'on boit en Allemagne sont du *médoc*. — Si les serviettes des lits sont restées à peu près ce qu'elles étaient autrefois — serait-il possible d'en rogner le plus petit morceau? — celles de la toilette se sont réduites d'abord de deux à une; en quelques hôtels, de une entière à une moitié.

Ces exigences croissantes s'expliquent tout naturellement. Soit par amour-propre, soit par faiblesse de caractère, soit par insouciance, MM. les voyageurs ont la bonté de s'y soumettre; rarement une plainte trahit leur mécontentement trop légitime : on les exploite donc, et c'est vraiment justice, sans réserve et sans pitié.

N. B. — *Un Allemand paye toujours un tiers de moins qu'un Français dans un hôtel allemand.*

Les hôtels allemands — je ne parle ni de ceux des bords du Rhin ni de ceux des grandes villes, où l'on est généralement bien traité si l'on paye des prix trop élevés — les hôtels allemands ont deux grands inconvénients : la table et le lit. La **table** y est presque partout mauvaise, insuffisante. Quant au **lit**, il n'existe pas en Allemagne, car on ne peut pas donner ce nom à une espèce de petite boîte de bois, trop étroite pour un homme un peu gros, trop courte pour un homme un peu grand, dont les oreillers, beaucoup trop nombreux, forment un angle droit avec le matelas, et dont les prétendus draps ne sont que des serviettes de moyenne grandeur. Au premier mouvement que vous vous permettez de faire dans cette horrible boîte, les deux serviettes entre lesquelles vous vous étiez introduit faute de mieux disparaissent comme par enchantement, et vous avez, en outre de toutes vos petites jouissances précédentes, la satisfaction de passer le reste de la nuit sur un matelas, fort peu propre, et dont les crins aigus vous écorchent tout le corps.

Dans presque tous les hôtels de l'Allemagne, on déjeune généralement avec du thé ou du café (ce dernier est fort mauvais). On dine à

1 h., et le soir on soupe à la carte. Cependant, dans les bains et dans les grandes villes, il y a aussi des dîners de table d'hôte à 4 heures ou à 5 heures.

### 8° Pourboire.

La boutade suivante, empruntée à M. Victor Hugo, n'est malheureusement que trop vraie :

« Le plaisir de voir toutes ces choses, belles ou curieuses, musées, églises, hôtels de ville, est tempéré, il faut le dire, par la grande importunité du pourboire. Sur les bords du Rhin, comme d'ailleurs dans toutes les contrées visitées, le pourboire est un moustique fort importun, lequel revient à chaque instant et à tout propos piquer, non votre peau, mais votre bourse. Or la bourse du voyageur, cette bourse précieuse, contient tout pour lui, puisque la sainte hospitalité n'est plus là pour le recevoir au seuil des maisons avec son doux sourire et sa cordialité auguste. Voici à quel degré de puissance les intelligents naturels de ce pays ont élevé le pourboire. J'expose les faits, je n'exagère rien. Vous entrez dans un lieu quelconque : à la porte de la ville, un estafier s'informe de l'hôtel où vous comptez descendre, vous demande votre passe-port, le prend et le garde. La voiture s'arrête dans la cour de la poste; le conducteur, qui ne vous a pas adressé un regard pendant toute la route, se présente, vous ouvre la portière, vous offre la main d'un air béat. Pourboire. Un moment après, le postillon arrive à son tour, attendu que cela lui est défendu par les règlements de police, et vous adresse une harangue charabia qui veut dire : Pourboire. On débâche : un grand drôle prend sur la voiture et dépose à terre votre valise et votre sac de nuit. Pourboire. Un autre drôle met le bagage sur une brouette, vous demande à quel hôtel vous allez, et se met à courir devant vous, poussant sa brouette. Arrivé à l'hôtel, l'hôte surgit et entame avec vous ce petit dialogue, qu'on devrait écrire dans toutes les langues sur la porte de toutes les auberges : « Bonjour, monsieur. — Monsieur, je voudrais une chambre. — C'est fort bien, monsieur. (A la cantonnade :) Conduisez monsieur au N° 4! — Monsieur, je voudrais dîner. — Tout de suite, monsieur, » etc., etc., Vous montez au N° 4; votre bagage y est déjà. Un homme apparaît : c'est celui qui l'a brouetté à l'hôtel. Pourboire. Un second arrive; que veut-il? c'est lui qui a apporté vos effets dans la chambre. Vous lui dites : « C'est bon, je vous donnerai, en partant, comme aux autres domestiques. — Monsieur, répond l'homme, je n'appartiens pas à l'hôtel. » Pourboire. Vous sortez. Une église se présente, une belle église; il faut y entrer. Vous tournez alentour, vous cherchez; les portes sont fermées. Jésus a dit : *Compelle intrare*. Les prêtres devraient tenir les portes ouvertes; mais les bedeaux les ferment pour gagner trente sous. Cependant une vieille femme a vu votre embaras; elle vient à vous et vous désigne une sonnette à côté d'un petit guichet. Vous comprenez, vous sonnez, le guichet s'ouvre, le bedeau se montre. Vous demandez à voir l'église; le bedeau prend un trousseau de

clefs et se dirige vers le portail. Au moment où vous allez entrer dans l'église, vous vous sentez tirer par la manche : c'est l'obligeante vieille que vous avez oubliée, ingrat, et qui vous a suivi. Pourboire. Vous voilà dans l'église : vous contemplez, vous admirez, vous vous récriez : « Pourquoi ce rideau vert sur ce tableau ? — Parce que c'est le plus beau de l'église, dit le bedeau. — Bon, reprenez-vous : ici on cache les beaux tableaux, ailleurs on les montrerait. De qui est ce tableau ? — De Rubens. — Je voudrais le voir. » Le bedeau vous quitte et revient quelques minutes après, avec un individu fort grave et fort triste : c'est le custode. Ce brave homme presse un ressort, le rideau s'ouvre, vous voyez le tableau. Le tableau vu, le rideau se referme, et le custode vous fait un salut significatif. Pourboire. En continuant votre promenade dans l'église, toujours remorqué par le bedeau, vous arrivez à la grille du chœur, qui est parfaitement verrouillée et devant laquelle se tient debout un magnifique personnage splendidement harnaché : c'est le suisse, qui a été prévenu de votre passage et qui vous attend. Le chœur est au suisse. Vous en faites le tour. Au moment où vous en sortez, votre cicérone empanaché et galonné vous salue majestueusement. Pourboire. Le suisse vous rend au bedeau. Vous passez devant la sacristie. O miracle ! elle est ouverte. Vous y entrez. Il y a un sacristain. Le bedeau s'éloigne avec dignité, car il convient de laisser au sacristain sa proie. Le sacristain s'empare de vous, vous montre les ciboires, les chasubles, les vitraux, que vous verriez fort bien sans lui, les mitres de l'évêque, etc. La sacristie est vue ; reste le sacristain. Pourboire. Le bedeau vous reprend. Voici l'escalier des tours. La vue du haut du grand clocher doit être belle ; voulez-vous y monter ? Le bedeau pousse silencieusement la porte ; vous escaladez une trentaine de marches, puis le passage vous est barré brusquement. C'est une porte fermée. Vous vous retournez, vous êtes seul ; le bedeau n'est plus là. Vous frappez, une face apparaît à un judas : c'est le sonneur. Il ouvre et il vous dit : « Montez, monsieur. » Pourboire. Vous montez, le sonneur ne vous suit plus, tant mieux, pensez-vous. Vous respirez, vous jouissez d'être seul, vous parvenez ainsi gaiement à la haute plate-forme de la tour. Là vous regardez, vous allez et venez ; le ciel est bleu, le paysage est superbe, l'horizon est immense. Tout à coup vous vous apercevez que depuis quelques instants un être importun vous suit, vous coudoie et vous bourdonne aux oreilles des choses obscures. Ceci est l'explicateur juré et privilégié, chargé de commenter aux étrangers les magnificences du clocher, de l'église et du paysage. Cet homme-là est d'ordinaire un bête ; quelquefois il est bête et sourd. Vous ne l'écoutez pas, vous le laissez haragouiner tout à son aise, et vous l'oubliez en contemplant l'énorme croupe de l'église, d'où les arcs-boutants sortent comme des côtes disséquées, les mille détails de la flèche de pierre, les toits, les rues, les pignons, les routes qui s'enfuient dans tous les sens comme les rayons d'une roue dont l'horizon est la jante et dont la ville est le moyeu ; la plaine, les arbres, les rivières, les collines. Quand vous avez bien tout vu, vous songez à redescendre ; vous vous dirigez vers la tourelle de l'escalier. L'homme se dresse devant vous.



Pourboire. « C'est fort bien, monsieur, vous dit-il en empochant, maintenant voulez-vous me donner pour moi? — Comment! et ce que je viens de vous donner? — C'est pour la fabrique, monsieur, à laquelle je redois deux francs par personne; mais, à présent, monsieur comprend bien qu'il me faut quelque petite chose pour moi. » Pourboire. Vous redescendez. Tout à coup une trappe s'ouvre à côté de vous : c'est la cage des cloches. Il faut bien voir les cloches de ce beau clocher. Un jeune gail- lard vous les montre et vous les nomme. Pourboire. Au bas du clocher, vous retrouvez le bedeau, qui vous a attendu patiemment et qui vous reconduit avec respect jusqu'au seuil de l'église. Pourboire. Vous rentrez à votre hôtel et vous vous gardez bien de demander votre chemin à quel- que passant, car le pourboire saisirait cette occasion. A peine avez-vous mis le pied dans l'auberge, que vous voyez venir à vous, d'un air amical, une figure qui vous est tout à fait inconnue. C'est l'estafier qui rap- porte votre passe-port. Pourboire. Vous dînez; l'heure du départ arrive, le domestique vous apporte la carte à payer. Pourboire. Un garçon d'é- curie porte votre bagage à la diligence ou à la schnell-post. Pourboire. Vous montez en voiture, on part; la nuit tombe. Vous recommencerez demain.

« Récapitulons. Pourboire au conducteur, pourboire au postillon, pour- boire au débâcheur, pourboire au brouetteur, pourboire à l'homme qui n'est pas de l'hôtel, pourboire à la vieille femme, pourboire à Rubens, pourboire au suisse, pourboire au sacristain, pourboire au sonneur, pourboire au baragouineur, pourboire à la fabrique, pourboire au sous- sonneur, pourboire au bedeau, pourboire à l'estafier, pourboire aux do- mestiques, pourboire au garçon d'écurie, pourboire au facteur; voilà dix- huit pourboires dans une journée. Otez l'église, qui est fort chère, il en reste neuf. Maintenant calculez tous ces pourboires d'après un minimum de cinquante centimes et un maximum de deux francs qui est quelque- fois obligatoire, et vous aurez une somme assez inquiétante. N'oubliez pas que tout pourboire doit être une pièce d'argent. Les sous et la mon- naie de cuivre sont copeaux et balayures, que le dernier goujat regarde avec un inexprimable dédain.

« Pour ces peuples ingénieux, le voyageur n'est qu'un sac d'écus qu'il s'agit de désenfler le plus vite possible. Chacun s'y acharne de son côté; le gouvernement lui-même s'en mêle quelquefois : il vous prend votre malle et votre porte-manteau, les charge sur ses épaules et vous tend la main. Dans les grandes villes, les porteurs de bagages redoivent au trésor royal douze sous et deux liards par voyageur. Je n'étais pas depuis un quart d'heure à Aix-la-Chapelle, que j'avais déjà donné pourboire au roi de Prusse. »

Renseign

Le Rhin, —  
mot celtique, si  
Rino, Rinno, —  
gnaient déjà par  
ton suisse des Gr  
Rhin antérieur,

Le Rhin anté-  
enfermé dans un  
de Chiamut, il  
Kæmer ou Gam  
ses eaux à celle  
cendin du lac Di  
grosi par l'écon  
de parcourir la  
le Rhin antérie  
avec eux enviro  
nan (594 mét.)  
terrain), qui,